

À propos de la Vierge en albâtre de Magny-en-Vexin

Par Éliane BASSE DE MÉNORVAL

Nous avons trouvé, dans une communication de G. Huard, membre érudit de la Société des Antiquaires de France (1958, pages 95 et 103), des renseignements précis concernant la provenance de la Vierge du ^{xiv}^e siècle, en albâtre, signalée par le Docteur Roussel (« Quelques Vierges du Mantois ». *Le Mantois*, n° 5, 1954, pages 27 et 29) dans l'église de Magny-en-Vexin, et dont une réplique se trouve au Musée des Monuments français.

Elle aurait été offerte par Jeanne d'Évreux, à l'abbaye de Saint-Denis, où elle fut placée dans la chapelle à laquelle elle donna son nom, Notre-Dame la Blanche, et qui servait d'accès à la rotonde des Valois; la chapelle fut affectée par Louis XIV, en 1675, à la sépulture de Turenne, la statue était placée au-dessus de l'autel, sur un socle qui portait une inscription permettant de la dater de 1340 environ

À la Révolution, le 8 nivôse, An II (28 décembre 1793), elle fut transférée au dépôt des Petits-Augustins, puis par autorisation du Ministre de l'intérieur Chaptal (30 octobre 1801), envoyée à Magny-en-Vexin « en échange des effigies priantes des Neufville-Villeroy et placée dans l'église du lieu, où elle se voit encore, n'ayant pas été réclamée en 1818 lors de la restitution, à cette commune, des statues funéraires dont elle avait été la rançon ».

En voici la description officielle:

« La Vierge couronnée tient de sa main droite la tige brisée d'une fleur; elle tourne la tête vers l'enfant à demi-nu qu'elle porte sur son bras gauche et qui joue avec le fermail de son manteau. »

Cette Notre-Dame la Blanche de Saint-Denis ne doit pas être confondue avec une certaine statue déposée à Saint-Germain-des-Prés au cours de la Révolution également et faussement désignée, aujourd'hui encore,

Cette communication, proposée sous ce format par le site *Mantes histoire*, fut présentée lors de la séance des Amis du Mantois du 07/11/1962, puis publiée sous cette référence:

BASSE DE MÉNORVAL (Éliane), *À propos de la Vierge en albâtre de Magny-en-Vexin*. *Le Mantois* 13 — 1962: Bulletin de la Société « Les Amis du Mantois » (nouvelle série). Mantes-la-Jolie, Imprimerie Mantaise, 1962, p. 44-45.

sous ce nom et qui, elle, provenait de Notre-Dame de Paris (G. Huard, 1938). On en connaît en effet une figuration de profil (gravure de Simonneau publiée d'abord dans l'Histoire de l'Abbaye... de Saint-Denys, par Felibien (1706), puis dans l'Histoire généalogique de la Maison d'Auvergne, de Baluze (1708).

Élégance du maintien, grâce des gestes, recul de l'enfant, fine couronne de la Vierge supportant des fleurons évoquant des fleurs de lys, permettent l'identification avec la statue de Magny et l'opposent à celle de Saint-Germain-des-Prés relativement massive, où l'enfant est tout contre sa mère, dont la couronne porte de grands fleurons de feuillage.

Les recherches de G. Huard semblent donc bien établir que Notre-Dame la Blanche, de Saint-Denis, est la Vierge de Magny-en-Vexin et non pas celle de Saint-Germain-des-Prés, faussement nommée.

*

**